

Notes Rouges



1^{er} août, 2003, N° 285

Le Mouvement Internationaliste Maoïste (MIM)

Gratuit

Bienvenue au premier numéro de «Notes Rouges»

Nous soutenons l'échange mondial avec des normes minimales mondiales de travail, un salaire minimum mondial, l'éducation gratuite jusqu'à l'université, des subventions mondiales aux fermes payées par les pays riches, une lutte mondialisée contre les maladies infectieuses et une fin mise au bien-être social pour les entreprises, sauf là où il sert les besoins de tous les peuples de la planète, comme dans le cas des subventions pour les médicaments du SIDA. Nous avons souligné fortement l'opposition au militarisme des pays tels que les États-Unis mais aussi du reste de l'OTAN, de la Russie et du Japon, ce qui implique que nous nous opposons à la guerre et l'occupation en Iraq et tout autre endroit au tiers-monde. La seule guerre juste, c'est celle contre l'occupation, le colonialisme, le néocolonialisme et l'exploitation — la guerre pour la défense des droits de survivre. Nous cherchons de créer un monde de paix et d'harmonie en éradiquant les causes de conflit mortel.

Nous sommes un journal communiste qui suit les enseignements de Mao Zedong, le fondateur de la République

populaire de Chine en 1949. Nous publions un journal en français pour le Québec et le reste du monde impérialiste francophone parce que nous croyons que tous les pays industrialisés ont besoin d'un parti et un journal qui avancent la ligne de Marx, Lénine et Mao comme développée par le Mouvement Internationaliste Maoïste.

Ça veut dire que nous soutenons la dictature du prolétariat, qui est l'usage de force organisée pour supprimer tout ce qui entrave les droits de survivre des citoyens mondiaux — nourriture, vêtements, logement, soins médicaux, un bon environnement et la paix. L'essentiel de la dictature du prolétariat, c'est l'intolérance envers n'importe qui qui se croit avoir le droit de causer la mort d'un autre en refusant la nourriture, occupant de la terre arable, bombardant, polluant ou retenant le brevet sur un médicament essentiel. Nous croyons que comprendre lesquelles actions humaines causent la mort d'autres humaines est une question d'étude, donc nous disons que le marxisme est une science de cause et effet.

Beaucoup de journaux prétendent soutenir le peuple ouvrier, mais celui-ci est le seul journal en langue française dans le monde entier fondé sur la perspective du prolétariat du tiers-monde, qui gagne en moyenne 50 cents étatunien\$ à l'heure. Trop souvent les journaux représentant les classes moyennes des États-Unis et du reste de l'OTAN et du Japon disent qu'ils soutiennent le prolétariat international alors qu'ils ne le font pas. Celui-ci est le seul journal qui s'oppose aux demandes économiques des classes moyennes des États-Unis, du reste de l'OTAN et du Japon que nous appelons « pays industrialisés ».

Notre priorité absolue est le prolétariat du tiers-monde. Si le prolétariat du tiers-monde peut conclure un marché avec ses ennemis chez les classes moyennes des pays impérialistes, c'est très bien, mais il est important de commencer de la perspective de ceux au vrai fond économique du monde. Aux classes moyennes chez les pays impérialistes qui constituent la forte majorité de la population de ces pays, nous disons que

vos style politique n'amènera jamais la paix mondiale ni un environnement viable, donc nous vous demandons de lutter contre vos tendances politiques naturelles et s'adhérer aux partisans du prolétariat international.

Le peuple des pays impérialistes constitue tout au plus 20 % de la population mondiale. Il va de soi que la paix mondiale n'arrivera pas sans considération des intérêts économiques des 80 % au tiers-monde. Par exemple, le roturier aux pays impérialistes veut peut-être de l'essence à bon marché, mais nous chez MIM ne permettons pas que telles considérations influencent notre opposition à la guerre contre l'Iraq. Les nombreux personnes qui soutiennent la guerre contre l'Iraq à cause du prix de l'essence sont ce que nous appelons « ennemis actifs » et ils ne sont pas « prolétariens », même si des journaux dits communistes ou socialistes disent le contraire maintes et maintes fois.

Nous invitons les gens de tous les milieux de soutenir et collaborer avec ce journal.

Définitions Révolutionnaires: Maoïsme

Mao Né le 26 décembre, 1893, Mao Zedong (aussi écrit Mao Tsé-toung et autrement) était chef du Parti communiste de la Chine et le « père fondateur » de la République populaire de Chine, établie le 1er octobre, 1949, après la mort bien tardive de ce qui restait de la monarchie, de l'occupation étrangère et du fascisme. Les autres adversaires politiques de Mao se sont enfuis à Taïwan. Mao est mort en 1976 après avoir doublé l'espérance de vie du peuple chinois en mettant fin à la faim chronique, le problème des sans-abri et les maladies communes parmi les pauvres.

**mis à jour le 3 janvier, 2002,
par MC5**

Maoïsme. Peu sert-il de dire que le maoïsme est l'œuvre de Mao Zedong — ou la doctrine qui a guidé la première révolution victorieuse au tiers-monde, celle qui a libéré la Chine en 1949. Le maoïsme est célèbre pour la réforme agraire ; la collectivisation de l'agriculture dans un pays qui était pauvre alors ;

l'éjection et des occupants étrangers et des éléments partisans aux propriétaires avec la stratégie de « guerre populaire » contre des ennemis numériquement, financièrement et techniquement supérieurs ; l'abolition de l'énorme toxicomanie chez les Chinois ; la termination de la pornographie et de la prostitution ; l'élimination de la pratique de casser les pieds des femmes (l'emmailotement des pieds) pour les rendre plus petits et censément plus mignons ; l'établissement de la première loi chinoise permettant le divorce et éventuellement l'institution de l'industrie gérée par les travailleurs dans un système sans possession privée des moyens de production.

La révolution complète est fondamentale au point de vue MIMiste du maoïsme. Cela veut dire que toutes relations sociales, culturelles, politiques

et économiques doivent être révolutionnées et que les gens ne seront pas libérés simplement en écrasant l'État ou en brisant le capitalisme. Les groupes, les individus ou les idéologies qui choisissent une seule question — soit-elle l'impérialisme, le racisme, le capitalisme, le sexisme — comme centrale cèdent typiquement les autres questions au statu quo. Le maoïsme dit que le Parti, en luttant contre l'État, doit établir une culture nouvelle et révolutionnaire non fondée sur des idéologies de domination et avidité. Le Parti doit diriger une révolution contre les chauvinismes de classe, de sexe et de nation dans ses propres rangs et contre l'État. Le maoïsme accepte le concept de Lénine d'un parti à l'avant-garde. Cela veut dire que le MIM croit qu'il y a une meilleure façon d'agir, les options étant ce qu'elles sont, et qu'il faut lutter pour elle.

Mao a prouvé qu'il était possible de diriger la révolution socialiste dans un pays pauvre et arriéré, les forces principales venant de la paysannerie à la campagne guidée par l'idéologie politique de la cité qui s'appelait « l'idéologie prolétarienne », et ce point donne toujours lieu à controverse dans le mouvement dit communiste aux pays impérialistes. Ce qui est encore plus important et qui divise les prétendus communistes de toutes parts, c'est que Mao a été le premier chef communiste à arguer que la lutte des classes continue dans le socialisme et que cette lutte doit se faire dans le parti communiste et contre la bourgeoisie dedans ce parti. Mao prévenait le monde que sans une lutte victorieuse contre la bourgeoisie au parti, il y aurait une restauration du capitalisme faite au début au nom de socialisme — ce qui est arrivé

www.etext.org/Politics/MIM/french

MIM Plateforme

[Le Programme du MIM parle des objectifs théoriques et stratégiques. Le Plateform est pour des demandes spécifiques y compris les réformes au système capitaliste]

Préambule

MIM a se séparé des politiques de l'aristocratie du travail et a déjà critiqué tous ceux qui parle au nom du Marxisme pour des classes parasites. Maintenant il est nécessaire de gagner autant de sympathie que possible pour le communisme sans se rendre aux demandes parasitiques des classes ennemis d'impérialisme. Nous allons indiquer au tout le monde notre plateforme, car non tous les politiques Maoistes quand nous prenons le pouvoir vont être si mal pour les classes moyennes de l'impérialisme. La plus vite que ces classes reconnaissent leur parasitisme la plus de réussite que nous aurions pour la mise en oeuvre de notre plateforme.

MIM encourage tous ceux qui voudrait travailler sur ce programme pour compléter la squellette ici. Nous souhaitons montrer les personnes dans des termes concrets du cause et effet comment notre plateforme est bien pour le peuple et ainsi d'écrire encore plus des éléments dans nos congrès futurs. Alors ce plateforme est que provisionnel et doit être vu comme susceptible d'amendement dans la future.

Demandes Minimaux (ceux dont nous pensons possibles même dans le système capitaliste)

Les points suivantes vont être enforcé par l'OMC et d'autres corps politiques internationaux impérialistes.

1. Un SMIC (salaire minimale) et/ou RMI ou I dit international (revenu minimum international).

2. Un semaine du travaille de 40 heures.

3. Des normes réels pour protéger les enfants travailleurs.

4. Un système caritatif international providentiel qui prestera les biens de première nécessité: nourriture, vêtements, médicaments. Ces prestations vont être concu et mis en oeuvre comme des droits humains fondamentaux. Ils vont être payé par des impositions fiscales dans les pays impérialistes.

Les points suivantes vont être enforcé par les autorités internationales bancaires.

1. Elimination des taux d'échanges fixés aussi bien que toute manoeuvre de manipulation monétaire destiné à faussé les échanges en faveur des pays impérialistes.

2. Des taux d'échanges monétaires vont être flottants entre eux, mais ancré aux biens matérielles. Au lieu d'un "étalon d'or" ou bien un "étalon dollar" on aura un "étalon agricole" qui mésuma les devises d'un pays selon des produits tel que le blé, le riz, le maïs. Ce point est de développer mais il est envisagable que cet "étalon agricole" puisse aussi inclure des biens tel que le café, le cocoa, i.e. les produits du monoculture. L'admissibilité des produits du monoculture exploitatif aussi bien que des produits minières et

pétrolières est d'affiner au fur et au mesure du développement de ce programme.

Demandes Impossible sous le capitalisme mais qui sont objectivement révolutionnaire et ainsi souhaité par nous. (ce qui nous espérons sous le capitalisme mais qui n'est pas objectivement réaliste sous le capitalisme)

1. Terminaison des programmes d'"assistance" techniques militaire et paramilitaire des pays impérialistes au tiers monde

2. Tous les militaires des pays impérialistes doivent rentrer chez eux et quitter les pays du tiers monde aussi bien que les pays de l'est.

3. Le droit de travaille compris aussi le droit de migrer. Ainsi toute frontière doit être ouverte aux travailleurs aussi bien que leurs familles.

Eléments de la dictature du prolétaire Dictatorship of the proletariat platform planks (what we will do when we seize power)

1. L'ONU deviendra une institution prolétaire chargé d'un système mandataire sur les pays impérialistes qui sera le mécanisme pour le mise en oeuvre de la dictature du prolétariat sur les anciens pays impérialistes.

2. Toute frontière va être ouverte au migration libre.

[Ce troisième point est la seul qui n'était pas voté par unanimité — mim3@mim.org]

3. Abolir le système pénale américain et le remplacer par un système guidé par des principes prolétaires. Ceux qui ont besoin d'être physiquement détenu afin d'empêcher leur endommagement de la dictature du prolétariat par de la violence, la sabôtage, ou l'espionnage vont être mis au prison. Cela compris aussi ceux qui font des actes anti-sociaux contre le peuple.*

Ceux qui font de la résistance contre la dictature du prolétariat sans pour autant être violent vont être envoyé au camp de rééducation. La communauté va décider qui doit être envoyé aussi bien que la rééducation qui va réaliser en pratique l'idéal américain d'un procès jugé par ses égaux.

Une fois la victoire achevé, sera établi des tribunaux pour examiner le justice des

prisonniers du système inéquitable américain. Les prisonniers qui ne présentent pas de menace violente à la société vont être libérés.

Points du plateforme qui aura d'intérêt pour les classes moyens impérialistes aussi bien pour le prolétariat

1. Gratuité de la scolarisation y compris l'université pour toute personne partout dans le monde.

2. Principe de production le moins polluante; emploie des chômeurs sur le remplacement de capital polluant et assainissement de l'environnement.

3. Assurance maladie-santé gratuite pour toute personne partout dans le monde

4. Terminaison du système militaire-industrielle de recherche et production pour la profite

5. Prohibition de la pornographie pour la profite.

6. Des salaires payé pour de travaille de valeur comparable.

7. Gratuité des crèches et écoles maternelles.

8. Education sexuelle obligatoire avant l'âge d'onze.

9. Restitution des biens par des voleurs aussi bien que dédommagement des victimes de la violence par des criminelles.

10. Gratuité des transports en commun.

11. Droit et devoir du travailler pour toute personne. On aura toujours un boulot car on est toujours obligé d'en avoir.

12. Liberté de l'expression et manifestation à condition que cette activité soit non-remunérée et qu'il ne prône pas que les intérêts de propriété sont supérieur aux intérêts de la survie des personnes.

**Note: MIM soutient la politique du Mao qui autorise la peine du mort sous la dictature du prolétariat: "Bien que les crimes qui ne méritent pas la peine du mort doivent être puni par la servitude pénale à vie ou bien pour un certain nombre des années, ou même par des sursis, par rapport à tous les réactionnaires qui méritent la peine du mort, ils vont être mis à mort que lorsque leur crime du sang contre nous le justifie, ou bien s'ils ont commis des crimes si grande pour évoquer l'indignité publique - tel que des viols en successions, la vol des grandes fortunes, ou qui ont fait des dommages graves à l'intérêt national, pendant que la politique pour la reste va être une arrêt capital, mais avec un sursis sur l'exécution de la pénalité pendant deux ans. Pendant ces deux ans de sursis sous la pénalité du mort les détenus vont être assujettis aux travaux forcés pour voir s'ils se réforment" Selected Works of Mao Tse-tung, Volume 5, p.54. (Anglais)*

**MIM, PO Box
29670, Los
Angeles CA,
90029-0670
COURRIEL:
mim3@mim.org**

www.etext.org/Politics/MIM/french



Sur le MIM

Édition révisée, approuvée en 1999 à la Session IIème du Congrès

Le Mouvement Internationaliste Maoïste (MIM) est l'ensemble de partis internationalistes maoïstes encore existants ou naissants dans les pays impérialistes anglophones et leurs semi-colonies internes anglophones, en plus des partis internationalistes maoïstes encore existants ou naissants en Belgique, en France et au Québec et les partis internationalistes maoïstes hispanophones encore existants ou naissants de l'Aztlán (NDT : la grande région du Mexique septentrional occupée par les États-Unis), de Porto Rico et d'autres territoires de l'Empire étatsunien. «MIM Notes» est le journal du MIM. «Notas Rojas» (NDT : « Notes rouges ») est le journal des partis ou partis naissants hispanophones du MIM.

Le MIM promeut l'idéologie communiste révolutionnaire de marxisme-léninisme-maoïsme et il est une organisation qui travaille à partir du point de vue du prolétariat du tiers-monde.

Le MIM lutte pour mettre fin à l'oppression par tout groupe des autres groupes : classes, sexes, nations. Le MIM sait que ce n'est possible que par le développement de l'opinion publique pour la prise de pouvoir dans la lutte armée.

La révolution est une réalité pour les États-Unis tant que les forces armées deviennent trop dispersées dans les efforts gouvernementaux de maintenir l'hégémonie mondiale.

Élan d'opinion publique mondiale contre la guerre de l'Iraq: *L'anti-amérikkkanisme mondiale est juste et nécessaire pour la paix mondiale dans l'avenir*

Élan d'opinion publique mondiale contre la guerre de l'Iraq :

L'anti-amérikkkanisme mondiale est juste et nécessaire pour la paix mondiale dans l'avenir

Souvent on demande de nous chez le Mouvement Internationaliste Maoïste : « Comment pouvez-vous faire des progrès politiques en offensant ceux que vous devriez organiser ? » Nous entendons cette question le plus souvent quand nous parlons de l'« Amérikkkain », que nous accusons d'idées de la suprématie nationale.

Dans 90 % des pays du monde et des situations historiques, notre critique a raison, mais pas dans le cas de l'impérialisme état\$unien et l'impérialisme d'aujourd'hui en général. Dans la plupart des pays il est inutile d'offenser la majorité de la population ou leur dire en face qu'ils sont l'équivalent moderne des nazis ou d'autres adhérents de la suprématie nationale ou raciale.

George W. Bush cite sans cesse le mot « conciliation » lorsqu'il parle de ceux qui s'opposent à la guerre contre l'Iraq. Le terme « conciliation » faisait référence à la position d'Angleterre envers le leader nazi Hitler aux années 1930. Il a été créé quand Neville Chamberlain conclut un marché qui laissait l'Allemagne s'emparer de la Tchécoslovaquie et refusa une offre soviétique d'attaquer plutôt l'Allemagne ensemble. Le fait que cette tactique de Bush est même imaginable politiquement et ne pas une source d'embarras indique bien la piètre qualité de la formation aux lycées et la nature tordue de la « pensée » amérikkkaine. Saddam Hussein n'occupe pas d'autres pays à présent. Il est parti du Koweït. C'est George W. Bush qui joue le rôle d'Hitler aujourd'hui en agissant pour occuper l'Iraq (la Tchécoslovaquie). Ceux qui tolèrent Bush, ils sont les « conciliateurs ». Les pays qui s'opposent à Bush mais qui ne risquent pas leurs forces armées pour l'arrêter, ils jouent le rôle de conciliateurs en 2003.

Nos critiques auraient raison de ne pas offenser les Amérikkkains s'il nous fallait présenter un candidat aux élections. Bien des gens nous conseillent d'adhérer à l'aile gauche du parti démocrate et puis de chercher des gens pour soutenir cette « aile gauche ». Évidemment, on ne peut pas gagner une élection en offensant les « Amérikkkains », du moins à court terme.

La pensée électorale est au fond de la plupart des questions sur l'organisation aux État\$-Uni\$ que reçoit le MIM. Les médias concentrent toute attention politique sur le Congrès et les candidats présidentiels. Une grande partie des médias ne peut traiter que la poignée de questions jugées importantes aujourd'hui



dans la politique électorale. Voilà une raison pour laquelle le MIM insiste sur développer des médias indépendants et d'autres institutions comme la chose la plus importante que nous pouvons faire à présent.

Donc la première question scientifique est : une lutte électorale réussie dedans le parti démocratique et autres partis dans le monde peut-elle aboutir à la paix mondiale ? Le MIM dit : « Non, il n'est pas possible concrètement d'obtenir la paix par le parti démocratique et les élections actuelles. » Les gens du mouvement anti-guerre devraient se demander à maintes reprises : leur but est-il d'élire quelqu'un ou d'obtenir la paix ? Ces questions ne sont pas identiques. Nous devons développer nos idées du pouvoir et de la lutte pour le pouvoir. Demandez-le du peuple espagnol : seulement 13 % d'eux soutiennent la guerre contre l'Iraq, mais le gouvernement a appuyé Bush quand même. Cela s'agit de la lutte pour le pouvoir des autres 87 %. La question n'est pas seulement du nombre d'adhérents.

Plus de 90 % des Allemands soutenaient Hitler jusqu'au bout. Dans une telle circonstance, organiser pour une élection ou pour trouver des « nazis plus modérés » n'est pas la question. Les Allemands avaient besoin d'une transformation fort difficile, appuyer un parti non-nazi. Là c'est le type de situation qui existe aux État\$-Uni\$, pas

pour un seul parti mais pour un système d'impérialisme.

Il ne servirait pas de s'abstenir de traiter les Allemands de « nazis » afin de ne pas leur offenser, et également il ne sert pas de laisser les Amérikkkains et telles populations des pays impérialistes européens éviter la réalité de leur nationalisme belliciste bien laid.

Dire en face à la majorité d'un pays qu'ils sont des ennemis politiquement laids de la population mondiale devient spécialement nécessaire dans certains contextes historiques. Les tactiques insinuantes ne peuvent aider que lorsqu'elles atteignent un but qui vaut le coût des tactiques. Dans le cas des État\$-Uni\$, l'Angleterre et l'Israël, la vérité est la clef. Les populations de ces endroits ne peuvent pas réformer leurs pensées si personne ne leur dit combien elles sont éloignées de ce qui est nécessaire pour la paix mondiale et la coopération économique. Les prétendus « scientifiques » qui veulent ménager les sentiments des Amérikkkains, des Britanniques et des Israélien\$ ne rendent service ni au monde ni aux chauvinistes des pays impérialistes eux-mêmes. Ils ne font que ralentir ce qu'il faut faire.

La plupart des gens au monde peuvent lever leur conscience prolétarienne et avouer : « J'étais une dupe disposée aux impérialistes et aux réactionnaires locaux, puis par la lutte politique et l'étude j'ai vaincu la naïveté et autres formes de fausse conscience. »

Aux pays impérialistes occidentaux, Monsieur Tout le Monde devrait faire face à l'avenir socialiste plus comme ci : « J'étais un ennemi du peuple. J'essaie encore de surmonter mes tendances au chauvinisme national et à la violence envers le peuple du tiers-monde. Je votais activement pour des impérialistes et j'évitais des opportunités innombrables de l'éducation politique par souci de la paix mondiale car je croyais que mon pays pourrait échapper aux conséquences de l'impérialisme. Je parlais de renvoyer du pays les immigrants et je croyais qu'on volait les emplois de mon pays ; même quand les communistes disaient que leur but était d'employer le monde entier, je les méprisais et m'impliquais d'une lutte mesquine pour priver des autres d'emplois. J'agissais sur peurs économiques au lieu de prendre la confiance en affaires économiques que le parti me disait nécessaire comme question de vérité ainsi que de paix internationale. Je savais vaguement que mon gouvernement tuait des gens partout au monde tous les jours, mais je préférais heureusement de regarder "Married with Children" au lieu de lever ma propre conscience politique et de déterminer comment m'opposer à mon gouvernement. En un mot, j'exprimais ma satisfaction d'un système allant tout droit à la catastrophe écologique. Bien que j'accordais peu d'attention à la politique, j'ai demandé la guerre contre

Suite page 6...

Qu'est-ce que le militarisme ?

Le militarisme, c'est le bellicisme ou la promotion de la guerre ou l'exécution même de la guerre ou ces préparations.

Les vrais pacifistes condamnent toute violence comme également répugnante tandis que nous les maoïstes ne trouvons pas que l'autodéfense ou la violence des nations opprimées contre l'impérialisme soit le militarisme. À présent c'est l'impérialisme qui provoque la plupart du militarisme. L'impérialisme est le stade suprême du capitalisme—vu dans des pays tels que les États-Unis, l'Angleterre et la France.

Dans le capitalisme, ce sont les impérialistes qui profitent de la guerre ou de ses préparations. En revanche, c'est le prolétariat qui meurt dans les guerres. Le prolétariat veut un système dont les gens n'ont pas d'intérêt personnel en faveur des profits pris de la guerre ou de la guerre pour l'impérialisme. Cela exige l'élimination de la classe capitaliste.

Le militarisme est l'une des raisons les plus importantes pour renverser le capitalisme. Il corrompt même les nations opprimées et les provoque à lutter l'une contre l'autre.



Il est important ne pas permettre aux capitalistes de risquer nos vies sur leurs idées de la guerre et la paix ou de l'environnement. Ils ont déjà fait deux guerres mondiales qu'ils reconnaissent eux-mêmes pendant les 100 derniers ans et ils font maintenant une troisième contre le tiers-monde.

Même une chance annuelle de un pour cent de la destruction dans une guerre atomique provoquée par l'agressivité capitaliste ou « l'avidité » comme l'appellent les gens ne devrait pas être supportée par le prolétariat. Après avoir joué à la roulette russe (dont la chambre qui contient la balle est chaque fois différente et n'a aucun rapport avec celle qui est arrivée dans les tournois précédents) avec 100 chambres et une balle, la chance de survivre n'est que 60,5 % après 50 tours. Autrement dit, une chance annuelle, petite en apparence, de la guerre atomique ou d'autres catastrophes environnementales signifie finalement la ruine. Après 100 ans ou tours à la roulette russe, la chance de survivre n'est que 36,6 %. Après 200 ans, la survie n'a qu'une chance de 13,4 %.



Une victime de la bombe atomique états-unienne lâchée sur Hiroshima.



Le feu en Hiroshima a rasé la ville, mais les bombes d'aujourd'hui sont beaucoup plus puissantes.

Trois points principaux

Le MIM n'est pas d'accord avec des autres pays communistes à cause de trois points principaux :

* Le MIM soutient qu'après que le prolétariat saisit le pouvoir par une révolution socialiste, le potentiel existe pour une restauration capitaliste sous la direction d'une nouvelle bourgeoisie à l'intérieur du parti lui-même. Dans le cas de l'URSS, la bourgeoisie a saisi le pouvoir après la mort de Staline en 1953 ; en Chine, c'était après la mort de Mao et le coup contre la « Bande des Quatre » en 1976.

* Le MIM soutient que la Révolution culturelle chinoise est l'avance la plus grande du communisme dans l'histoire humaine.

* Comme Marx, Engels et Lénine l'ont formulé et comme le MIM a répété par l'analyse matérialiste, l'impérialisme extrait des surprofits du tiers-monde et utilise une partie de cette richesse pour acheter des populations entières de soi-disants ouvriers des nations oppresseuses. Ces soi-disants ouvriers achetés par l'impérialisme forment une nouvelle petite-bourgeoisie qui s'appelle l'aristocratie ouvrière. Ces classes ne sont pas les véhicules principaux pour avancer le maoïsme dans ces pays-là parce que leurs niveaux de vie dépendent de l'impérialisme. À présent, les surprofits impérialistes créent cette situation au Canada, au Québec, aux États-Unis, en Angleterre, en France, en Belgique, en

Allemagne, au Japon, en Italie, en Suisse, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Israël, en Suède et au Danemark. (Voir « MIM Theory » n° 1 sur la Classe ouvrière blanche (anglais) et « MIM Theory » n° 10 sur L'Aristocratie ouvrière (anglais) et L'Impérialisme et sa structure de classe en 1997 (anglais).) (Interprétation artistique du troisième principe cardinal du MIM)

Le MIM accepte les personnes comme membres qui s'accordent avec les trois principes cardinaux et qui acceptent le centralisme démocratique (anglais), le système de l'autorité majoritaire, sur d'autres questions de la ligne politique.

« La théorie de Marx, Engels, Lénine et Staline s'applique universellement.

Nous devrions la considérer pas comme un dogme mais comme un guide à l'action. L'étudier n'est pas seulement une affaire d'apprendre des termes et des phrases mais d'apprendre le marxisme-léninisme comme la science de la révolution. » — Mao Zedong, « Œuvres choisies », vol. II, p. 208 [NDT : de la version anglaise]

À son Congrès de parti de 1995, le MIM a approuvé un programme politique qui explique ce que nous voulons et ce que nous croyons.

La position du MIM sur l'Iraq: Un bref résumé

Affiché le 19 mars, 2003, 20h50 Heure normale de l'Est [de l'Amérique du Nord]

*Soutenir l'internationalisme comme nécessaire pour la survivance à long terme de l'espèce.

*Surmonter la suffisance dans le mouvement de la paix.

*Ne soutenir que les guerres qui abordent les causes de la violence.

*La cause de la guerre est le système économique.

*La prolifération des armes (y inclus les armes de destruction massive) est inévitable sous le capitalisme. L'existence de leaders capitalistes qui justifient la guerre basée sur la prolifération des armes prouve que la guerre est aussi inévitable sous le capitalisme.

1. Seulement l'internationalisme peut aboutir à la paix mondiale. Beaucoup de personnes savent encore que la guerre étatsunienne ne créera que du terrorisme et de la guerre davantage. Chaque pays doit se mettre à la place des autres pays. Pour chaque action de l'impérialisme, nous devons nous demander : « Et si tout pays décidait de faire ça ? Ça aboutirait à quoi ? » Et si tout pays décidait de s'enrichir en prenant des esclaves, exterminant les peuples autochtones et puis faisant de la guerre pour des ressources naturelles ?

Et si tout pays justifiait une guerre pour « soutenir nos troupes » à la frontière d'un autre pays ? Il est évident que ce type de pensée aboutit très vite à la catastrophe mondiale, mais les Amérikkkains arrivent tard à le comprendre car ils ont reçu trop d'avantages économiques des guerres antérieures.

2. Le mouvement de la paix a échoué et il devrait éviter la suffisance en élevant sa conscience politique et étudiant les luttes pour le pouvoir politique dans des circonstances pareilles. L'apathie des autres ne justifie pas que le mouvement de la paix « se lasse ». Peut-être c'est notre propre manque de conscience politique qui n'a pas arrivé à convaincre les apathiques.

Ceux dans le mouvement de la paix devraient réorganiser leurs vies pour donner une portion de leurs ressources quotidiennes à la cause de la justice. Cela aussi est une question de la qualité du mouvement. Un mouvement qui ne fait que porter des chandelles et de manifester ne sera jamais victorieux.

3. Le MIM s'oppose à la guerre, que les États-Unis « gagnent » pendant un seul jour ou que les Iraquiens tuent des centaines de milliers d'Amérikkkains et de Britanniques. Nous ne favorisons que les guerres qui abordent les causes de la violence, telles que la guerre de Sécession [NDT : une guerre contre l'esclavage aux États-Unis]. La guerre actuelle n'aborde pas les causes des problèmes et ne fait que les aggraver.

4. Les nations qui font de la guerre pour se libérer de l'oppression et l'exploitation économiques ne font que le naturel. Les États-Unis sont un pays impérialiste, un pays avec un système économique qui exploite le monde entier et qui ne peut pas rester tranquille. La volonté humaine d'être libre de l'oppression et de l'exploitation est un fait permanent. Par contre, les systèmes économiques ont changé maintes fois. C'est l'heure à changer encore.

5. Coincés dans leur système, les impérialistes ont réussi à forcer les gens à se demander si l'Iraq ait des armes de destruction massive, au lieu de se demander s'il soit possible en général de mettre fin à la prolifération des armes. La propagation des armes de destruction massive est inévitable dans un monde capitaliste. Les leaders reprochent la Corée du Nord prétendument pour ne pas être capitaliste et en même temps ils s'affolent publiquement de ce que les Coréens produisent peut-être des armes nucléaires à vendre. Bienvenue au capitalisme !



L'anti-amérikkanisme mondiale est juste et nécessaire pour la paix mondiale dans l'avenir

Suite de la page 3...

l'Afghanistan tout d'un coup après le onze septembre. Encore une fois j'ai exprimé bien vite la peur et l'agression sans savoir trop. Les vies des gens au tiers-monde m'importaient si peu que je n'ai pas pris la peine d'examiner les affirmations des hauts fonctionnaires que j'avais élus. Je ne veux pas dire que je n'étais qu'ignorant. J'avais l'opportunité de savoir plus, mais je préférais la solution la plus commode. » Voilà une autocritique possible d'un ennemi. L'autocritique et la transformation ne peuvent pas réussir si les révisionnistes prennent le pouvoir et nient le fait que les Amérikkkains sont des ennemis et si personne n'exige que les Amérikkkains avouent qu'ils étaient des ennemis.

On peut bien souhaiter que 70, 80 ou 90 % des gens à tout pays s'opposent à la guerre contre l'Iraq. Nous pourrions souhaiter que le prolétariat était distribué également partout au monde. Il ne l'est pas — et là c'est une question de ne pas nier le développement dialectique. La vie serait plus simple si les gens exploités étaient la majorité à tout pays et s'il ne leur fallait qu'arrêter d'une façon quelconque leurs leaders bellicistes. La route vers l'unité mondiale serait beaucoup plus simple, mais depuis l'ère de Lénine nous adopter au fait que la majorité d'un pays peut devenir des ennemis de la population du monde.

Nous aimons tous les gens actifs dans le mouvement antiguerre, pourvu qu'ils étudient le problème et y travaillent. Cependant, il faut dire qu'il n'y a aucune organisation signifiante à part le MIM et peut-être une autre qui reconnaît l'anti-amérikkanisme comme nécessaire au progrès mondiale. Les plusieurs libéraux, soient-ils au parti démocratique ou aux partis soi-disants communistes, croient bon de critiquer Bush et les démocrates pour la guerre mais pas les voteurs qui supportent ou élisent ces minables.

Les Français se comportent d'une façon assez belligérante vers les touristes amérikkkains de ces jours, et ça c'est magnifique. Néanmoins, une enquête indique que la plupart des Français s'en tiennent à la formule vieillie de blâmer les « leaders » de l'Amérikkke et ne pas le « peuple amérikkkain ». Le « New York Times » a signalé comme ci un sondage typique et perspicace : « Les gens les plus évidemment contre Bush étaient les Français, dont trois quarts ont dit que les problèmes créés par l'Amérique étaient "principalement Bush", tandis que seulement une fraction de 15 pour cent ont blâmé l'Amérique en général. La Russie et la Turquie étaient les seuls pays tendants à blâmer l'Amérique en général et ne pas le président. » (1)

Ce sondage renforce les résultats d'autres sondages innombrables et l'enquête des enquêteurs prolétariens sérieux. Aux pays où une aristocratie

ouvrière prédomine car le pays prend part à l'exploitation mondiale, la majorité soutient l'impérialisme ou sert de son couverture. Les Français pseudo-durs pensent toujours que ça ne s'agit « que » de Bush, bien qu'il faut indiquer au moins qu'une assez large minorité a voté pour Bush, et on aimerait croire que les Européens pourrait déduire quelque chose sur un pays avec une tellement large minorité et une encore plus large supermajorité qui supporte ce que fait Bush.

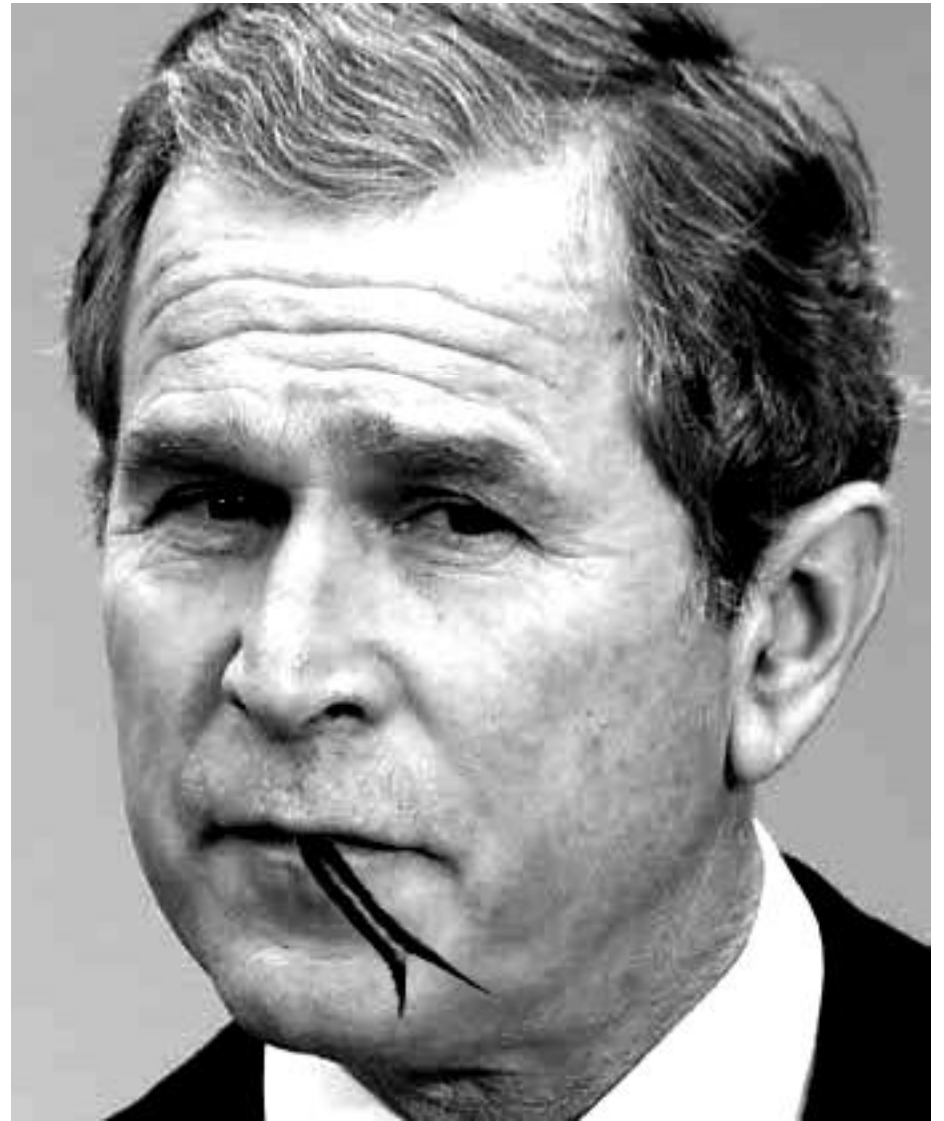
Par contre, la Turquie et la Russie sont deux pays avec plus de gens surexploités et exploités que les autres sept pays au sondage cité par le « New York Times ». Ces deux pays blâment avec justice « l'Amérique en général » plus que leurs homologues impérialistes à l'Occident. Seulement 15 pour cent des Français ont blâmé les Amérikkkains en général. Il sera impossible de construire le socialisme avec des participants actifs des pays impérialistes si les populations des pays impérialistes ne cessent de croire de telles choses d'eux-mêmes.

La source de la différence, la raison pour laquelle la plupart des pays s'opposent à la guerre à plus de 80 % tandis que certains pays sont encore plus divisés, c'est que certains pays ont des grandes classes moyennes qui profitent de l'exploitation impérialiste. « Newsweek » a avoué que l'anti-amérikkanisme est très répandu depuis le onze septembre. « En fait, bien que les États-Unis ont l'appui d'une douzaine de gouvernements environ, ils n'ont l'aval de la majorité que dans un seul pays au monde, Israël. Si cela ne s'agit pas de l'isolement, le mot ne signifie rien. » (2)

Par hasard, comme le MIM l'a indiqué avant, Israël est autre pays impérialiste avec une base « de colons » comme les État\$-Uni\$. Cependant, en Angleterre, l'appui de la guerre amérikkkaine a été de 35 % environ à plus de 40 %. Entre-temps, aux pays tels que l'Hongrie, l'opposition dépasse 80 %, même si l'ONU appuie la guerre.

Dernièrement j'ai reçu une lettre d'un jeune Khmer (Cambodgien) d'une famille de larbins état\$uniens qui cherchait quelqu'un pour remplacer le Khmer rouge, donc il a commencé de critiquer le MIM comme si nous étions le Khmer rouge. Il nous a dit que les gens pourraient être punis sous le Khmer rouge pour avoir un livre Disney. Nous pouvons voir que le but est de créer une image arbitraire et étrange de la dictature du prolétariat.

Mais il y a une vraie question ici. Le MIM ne pense pas que le monde devrait s'opposer à la musique rock seulement parce que les Amérikkkains et les Britanniques sont les producteurs principaux ou originaux. La musique rock est une forme que n'importe quel pays peut adopter, et l'usage de l'électricité au plus haut effet est un aspect important



de la modernisation de tout pays. Par contre, un boycott de toute musique amérikkkaine et britannique serait peut-être tout à fait convenable. Je ne vous suis pas : les Amérikkkains bombardent votre pays (le Kampuchéa) et vous croyez qu'on peut faire confiance à vos parents qui vous donnent (dans votre enfance) des livres Disney à lire au milieu de ça. Lorsqu'il n'y a pas de guerre, ça ne fait pas grand-chose ; mais lorsqu'il y a de guerre, un enfant peut vouloir un livre Disney, mais les parents devraient être plus sages sur les priorités adultes et réalistes. Avoir le dessus avec le MIM sur un livre Disney sans réfuter le fait que les État\$-Uni\$ ont coupé l'aide de nourriture au Kampuchéa en 1975 démontre un sens tordu de priorités qui ne convient qu'aux larbins.

Le tiers-monde est le laissé-pour-compte. Afin que le tiers-monde corrige l'impérialisme amérikkkain à la source, certains « excès » arriveront. Nous devons ne pas décourager l'anti-amérikkanisme mais l'attiser jusqu'à ce qu'un changement décisif arrive. À San Francisco les activistes parlent de faire fermer 70 édifices et institutions quand la guerre avec l'Iraq commence. Mais en Indonésie les masses parlent de faire fermer les opérations d'affaires état\$uniennes\$.

Le prolétariat indonésien devrait faire

fermer Freeport et Exxon-Mobil (3) sans peur que des profits en déclin ou des entreprises fermées feront perdre leurs travaux les « ouvriers » amérikkkains. La bourgeoisie cherche sans cesse à atténuer la lutte contre l'impérialisme état\$unien en faisant une image compatissante de l'Amérikkkain lambda, mais ce n'est que de la propagande belliciste : il n'y a pas de prolétariat amérikkkain. L'Amérikkke est une énorme masse exploiteuse.

L'élan d'anti-amérikkanisme (et pas seulement anti-bushisme) est une expression correcte et juste du prolétariat mondial. De plus en plus cette expression distance les politiquement entravés qui se disent « marxistes ». L'anti-amérikkanisme est un sentiment vague mais largement correct basé sur la réalité économique précise que les Amérikkkains et leurs alliés les plus proches profitent de l'exploitation du reste du monde et que les Amérikkkains sont le support principe de ce système international d'exploitation.

Notes :

1. <http://www.nytimes.com/2003/03/19/politics/19CND-POLL.html>
2. <http://www.msnbc.com/news/885222.asp?0cv=K>
3. <http://www.upi.com/view.cfm?StoryID=20030319-070053-4046r>

NATIONALISME QUÉBÉCOIS CONTRE LES PREMIÈRES NATIONS

De MIM Notes 107, décembre
1995
par un camarade

Dans des numéros antérieurs de « MIM Notes » nous avons signalé que le nationalisme québécois est réactionnaire dans son opposition à la souveraineté des Premières Nations, mais le référendum au Québec sur sa séparation du Canada nous a obligé de prendre position à propos de la question de la séparation.

Notre position commence de l'économie politique du Québec. Nous la croyons impérialiste en soi. Ceux qui voudraient nous faire changer de position devraient nous convaincre avec des preuves concrètes. Deuxièmement, comme dans le cas des petits pays impérialistes en Europe, Lénine a dit qu'il faut parfois soutenir leur nationalisme contre les occupants. Nous ne croyons pas qu'une situation telle que la Seconde Guerre mondiale existe là-bas.

Troisièmement, se séparer du Canada semblerait avoir de l'avenir pour provoquer de troubles aux marchés de capital et cætera, mais l'impérialisme a réchappé à telles crises au passé. De surcroît, nous ne soutenons pas l'espoir que le Québec serait plus démocrate s'il était souverain. Les demandes de l'aristocratie ouvrière pour de la sécurité économique davantage sont d'une importance secondaire. En revanche, nous soutenons bien organiser les chômeurs du Québec à se lier avec les nations opprimées, les jeunes et les prisonniers.

Pour finir, nous croyons que les Mohawks et les Cris seront des constituants importants de la dictature finale du prolétariat des nations opprimées sur le peuple d'origine européenne en Amérique du Nord. Ils croient que la séparation du Québec empêcherait leur lutte pour l'autodétermination et nous croyons que leur analyse est exacte ; donc nous nous opposons à la séparation. En revanche, si les Premières Nations constatent qu'ils pourraient tourner la séparation du Québec à leur avantage, nous les suivrions. Pour conclure, le MIM voit des droits d'autodétermination limités pour les pays impérialistes. Lorsque le contexte général serait progressiste, nous soutenons l'autodétermination impérialiste de nations impérialistes contre autres nations impérialistes. Mais le principal est l'autodétermination des Premières Nations et les autres nations opprimées de l'Amérique du Nord. Donc nous nous opposons au nationalisme du Québec.

L'entretien suivant sur la question de l'économie politique du Québec montre notre processus de pensée.

MIM : Le magazine « Fortune World 500 » énumère BCE et la Banque Royale du Canada, basées à Montréal, parmi les 500 grandes sociétés multinationales du

monde. Elles sont classées avant George Weston, quoi que ce soit, qui est aussi classée parmi les 500 grandes sociétés impérialistes du monde.

Canadien : Montréal était la capitale de la finance et des entreprises au Canada, en plus d'être la ville la plus grande très récemment. Je vivais là quand il a perdu définitivement et inévitablement l'avantage démographique au Grand Toronto... Il en voit de dures plus vite — une raison pour l'inquiétude des francophones.

Toutes les Grandes sociétés y étaient basées, mais avec le revirement démographique vers l'Ouest, l'une après l'autre elles ont fait leurs valises et déménagé à Toronto ou des endroits plus à l'ouest. En fait il y a eu un sauve-qui-peut la dernière fois que le Québec a essayé de se séparer — beaucoup de haine, de stupidité et de racisme — comme d'habitude — mais ils ne faisaient que trouver des excuses pour ce qu'ils préparaient depuis longtemps. Weston est l'un de ces capitalistes dans la région de Toronto — il y en a certains, tel que Galen Weston (Weston Breads, etc.) qui se sont enrichis là-bas et ne pas à Montréal (qui s'est enrichi de l'industrie de fourrures, puis le chemin de fer, si vous vous souvenez de l'histoire ancienne...).

Un vrai connard duquel il faut faire attention est Conrad Black et ses gangsters anglophones — il est de loin l'homme le plus dangereux au Canada (du moins le plus ouvertement dangereux). C'est l'un de ces cons épris de la reine qui essaient le plus laïdement de faire que le soleil ne se couche jamais sur son empire « britannique » (je suppose que ça c'est le Canada). Il possède Hollinger, et c'est un Murdoch de second ordre — mais dangereux tout de même.

De plus, les Bronfman — les gangsters juifs de Montréal — ils sont le pouvoir du trône Libéral, avec l'élite francophone chez Power Corp. et les quelques Grandes Sociétés qui se croient posséder tout le Québec.

MIM : Si le Québec deviendrait un pays propre, aurait-il du capital financier et de grandes sociétés multinationales ? Rien qu'en lisant « Fortune » et « Forbes », je dirais que le Québec serait un pays impérialiste pur et dur selon la définition de Lénine.

Canadien : Le Québec a tout ce qu'il faut pour réussir comme pays — sauf la direction. Je ne prévois que de la misère, comme j'ai dit dans mes messages antérieurs, s'ils se séparent de la bourgeoisie canadienne.

MIM : Je crains que je ne comprenne peut-être pas le fondement réel de ces énormes sociétés. Croyez-vous que le Québec comme pays retiendrait du capital financier et des grandes multinationales qui exportent du capital ?



Canada : Bien oui — mais le Québec est si inextricablement lié au reste du Canada qu'une séparation serait comme la séparation de frères siamois — presque toujours fatale, ou au mieux débilite. Ils s'attendent à une Suisse ou une Suède. Pourquoi ne prévois-je qu'un Mexique ou un Brésil ? Je suppose que je suis pessimiste...

Post-scriptum du MIM : Si le MIM croyait que la séparation pourrait provoquer un vrai désastre, nous le soutiendrions peut-être, mais nous ne croyons pas réaliste le scénario de frères siamois. Qui plus est, créer un Brésil pour

l'exploitation par l'impérialisme étatsunien n'avancerait rien, donc même un désastre n'aurait peut-être pas un bon avenir révolutionnaire. Nous croyons que le gouvernement étatsunien admettrait les parties du Canada bien avant qu'il ne permettrait qu'un tel désastre arrive.

Le Kanada sait qu'il est amérikkkain

Discussion de la culture et la question nationale au Canada

De MIM Notes 268

80 % des Kanadiens croient que leur culture ne diffère pas de l'amérikkkaine, selon un sondage de 1048 Kanadiens fait par un journal kanadien, le « National Post », le 8 et le 15 août. Selon la définition établie par Lénine et Staline, une nation a un territoire contigu, une économie liée, une langue commune et une culture commune. Donc il n'est pas étonnant que les Kanadiens se croient avoir la même culture que les Amérikkkains. Le plus grand obstacle à être une seule nation sont les tarifs douaniers, mais malgré cela, les économies sont reliées en gros, probablement plus que celles de nombreux pays insulaires. Les faits matériels de la vie indiquent une nation oppresseuse unie de l'Amérique du Nord. Par contre, les gens de l'Aztlán sont souvent surexploités ou exploités, parlent espagnol et traversent des territoires au sud des frontières état\$unienne\$. Nous ne nions pas que l'empire état\$unien essaie de former une espèce de petite-bourgeoisie multinationale, mais une nation d'Aztlán est plus réelle qu'une nation kanadienne. La plupart des Kanadiens vivent à quelques milles de la frontière état\$unienne. Les Premières

Nations entourées du Kanada et certains immigrants sont les exceptions. La grande majorité de partis « marxistes » n'expliquent pas ce fait. Ils parlent de distinctes « classes ouvrières » italiennes, anglaises, françaises et kanadiennes, mais ils voient un « prolétariat » multinational à l'intérieur des frontières état\$unienne\$. Ils sont les esclaves des frontières impérialistes et ne pas les sentiments et réalités économiques des peuples. Il y a plus de justification pour l'union d'une population américaine et kanadienne que pour un « prolétariat » multinational à l'intérieur des frontières état\$unienne\$. Ce qui unie les Kanadiens comme Kanadiens est le système de soins médicaux (cité par 19 %), l'histoire du

Canada (16 %), le hockey (13 %) et la géographie (12,6 %). Autrement dit, il n'y a que très peu de raisons pour que le Kanada soit séparé des État\$-Uni\$.

Un sponsor du sondage a pleuré la perte de l'identité britannique : « Ce sondage confirme l'extinction complète et entière d'une identité canadienne fondée sur les traditions britanniques et une connexion britannique. » Le MIM ajouterait qu'il n'y a pas beaucoup qui sépare l'Angleterre des État\$-Uni\$ non plus.

Les lecteurs ne devraient pas se tromper. Le MIM ne préconise pas l'union des populations impérialistes du Kanada et de l'Amérikkke, et nous

profitons des différences quelconques qui arrivent entre le Kanada et les État\$-Uni\$, tout comme nous le ferions entre le Texas et New York. Nous ne faisons que reconnaître la réalité scientifique de leur unité et nous adressons les peuples du Kanada et de l'Amérikkke comme populations parasites en général. Pourtant, nous condamnons nos dits camarades soi-disants « maoïstes » dans le monde qui sont si déphasés par rapport à l'époque qu'ils ne reconnaissent pas les faits fondamentaux de la vie économique et culturelle aux pays impérialistes.

Note : National Post 9 sept. 2002, p. a1.

« MIMistes, vous avez de la chance d'habiter un pays libre. »

Les faits sur l'emprisonnement aux État\$-Uni\$ sont que les État\$-Uni\$ ont été l'État-prison principal du monde, selon le taux par personne, pour les derniers 25 ans, avec une brève exception pendant la déclaration d'un état d'urgence par Boris Eltsine. (1) Cela veut dire que quand Reagan parlait d'un « empire méchant » soviétique il était lui-même chef d'un État avec plus d'emprisonnement par personne. En Bulgarie dite « dure » du bloc soviétique des années 1980, le taux d'emprisonnement était moins d'une moitié de celui des État\$-Uni\$. (2, 3)

Pour trouver une comparaison avec l'emprisonnement état\$unienne des Noirs, il n'y a aucune statistique semblable dans aucun pays, y inclus l'Afrique du Sud sous l'apartheid dans l'ère avant que Mandela n'était président. La dernière situation faiblement pareille à la situation d'aujourd'hui était sous Staline pendant la guerre.

La plupart des prisonniers ont fait des crimes non violents (4) et le gouvernement

étatsunien tient maintenant environ un demi-million de prisonniers plus que la Chine, bien que la population de la Chine soit quatre fois la nôtre. (5)

Les Amerloques bornés disent au MIM que nous habitons un « pays libre ». Ils habitent une situation orwellienne de « 1984 » où la liberté est l'emprisonnement.

Notes :

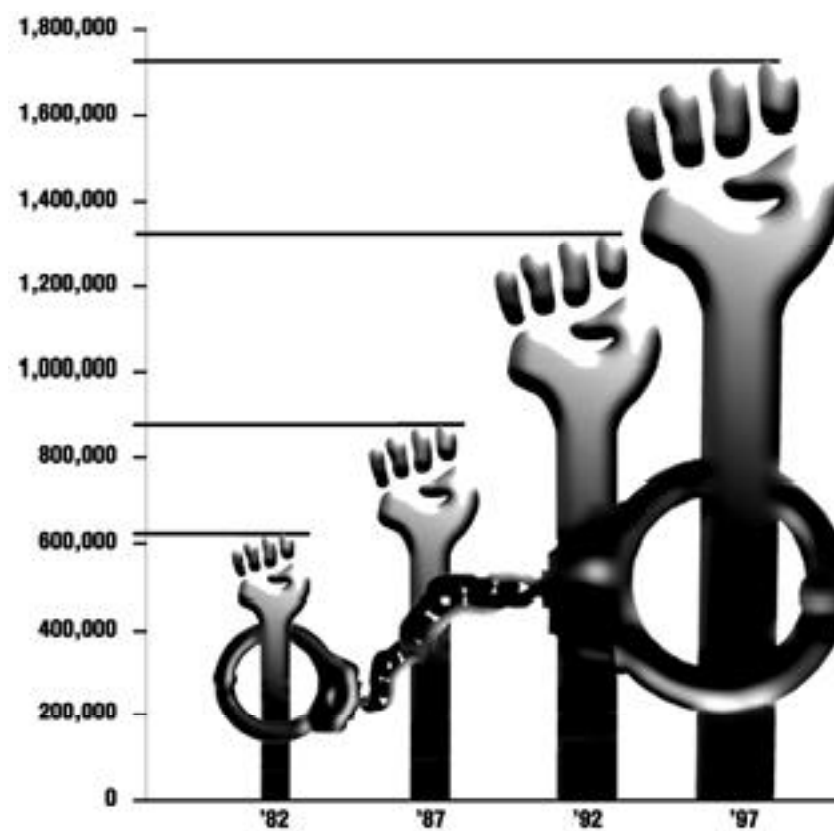
1. Marc Mauer, "Americans Behind Bars: The International Use of Incarceration 1993," The Prison Sentencing Project, 918 F. St. NW, Suite 501, Washington, DC 20004 (202) 628-0871 Reference: SRI: R8965-2, 1994

2. Ibid., rapport de 1992.

3. United Nations Development Programme, "Human Development Report 1994,:" Oxford University Press, p. 186.

4. Chiffre de 51,2 pour cent des gens aux prisons d'État y sont pour des crimes non violents. Abstract of the United States 1993, p. 211.

5. Atlantic Monthly, décembre 1998.



Emprisonnement, État\$-Uni\$: 2.000.000

Discussion du parasitisme et la question nationale au Canada

par le **Ministre International**
le 11 mai 2003

La plupart des organisations communistes bidon du monde reconnaissent qu'il faut avoir un parti d'avant-garde distinct pour le Canada tandis qu'ils n'en reconnaissent pas pour les Noirs, l'Aztlán et cætera. En fait, cette question est minuscule et superficielle par rapport au fait que la plupart des organisations communistes bidon regardent le Canada comme une nation à part tandis qu'ils ne voient pas des nations à part pour les Noirs, l'Aztlán, les Premières Nations et cætera.

Là, c'est une capitulation à l'aristocratie ouvrière du Kanada et aux frontières délimitées par les gouvernements. Il n'a rien à voir avec la théorie de Staline sur la question nationale.

Selon Staline, nous devrions regarder plusieurs facteurs : 1) territoire contigu/économie intégrée ; 2) psychologie et culture ; 3) langue. Une chose que Staline n'a pas dite essentielle — il n'a pas dit qu'un territoire soit une nation à cause des frontières délimitées par les gouvernements impérialistes. Le MIM soutient que le Kanada mérite moins être considéré comme nation que les Noirs, mais les communistes bidon accordent plus de traitement séparé au Kanada qu'aux Noirs.

1. Territoire — Le Canada est contigu avec le territoire étatsunien. Il n'y a pas plus de raisons de considérer le Kanada séparé que la nation noire — match nul. Quant à Hawaï, bien sûr, il n'y a pas de comparaison. Hawaï a une meilleur raison que le Kanada de demander le statut de nation.

2. Économie — En réalité, les Kanadiens blancs viennent de la même histoire économique que les blancs amérikkkains, relativement dire. Les Noirs se rappellent une histoire d'esclavage. Les Premières Nations ont une histoire économique différente aussi. Par contre, les blancs au Kanada et aux État\$-Uni\$ sont et maintenant et au passé massivement petit-bourgeois. Les économies du Kanada et des État\$-Uni\$ coïncident beaucoup et idem celle des diverses semicolonies internes, mais même en ce qui concerne l'économie, il y a plus de raisons de séparer la nation d'Aztlán et ses ouvriers non documentés que de séparer les Kanadiens — avantage au statut national : aux semicolonies internes. L'intégration des économies kanadienne et amérikkkaine est plus complète que l'intégration avec les ouvriers non documentés.

3. Langue — bien évidemment les Kanadiens parlent la même langue que les Amérikkkains. Certains gens du sud des É-U et certains Noirs auraient une meilleur affirmation que les Kanadiens à

La prochaine fois que quelqu'un essaie d'attaquer la ligne du MIM sur la question nationale et le parasitisme, vous demandez-vous : « Qu'est-ce que dit le critique ? Quoi prend-il comme point de référence ? Pourquoi les Noirs, les Premières Nations, l'Aztlán et cætera NE sont-ils PAS des nations, selon les critiques, bien que le Kanada SI ? » Lorsqu'on fait des comparaisons concrètes, nous trouvons que les positions des critiques du MIM ne disent pas grand-chose.

un dialecte distinct de l'anglais. Ce qui est plus important, l'Aztlán parle espagnol et nombreuses Premières Nations essaient de préserver leurs langues : avantage au statut national, encore une fois, aux semicolonies internes. (Voir aussi notre position sur le nationalisme impérialiste québécois.)

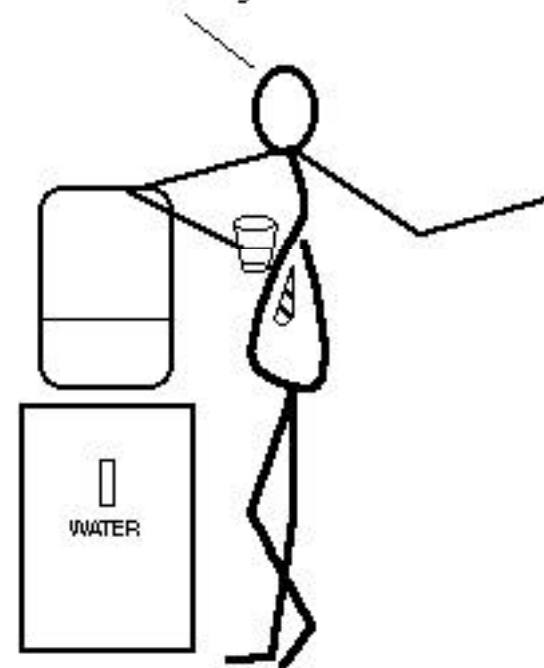
4. Psychologie — bien évidemment il n'y a rien de pareil avec le génocide contre les Noirs, les Premières Nations et cætera, entre les Kanadiens et les Amérikkkains. Bien que les surprofits arrivent chez les semicolonies, la différence est que ces groupes-ci peuvent du moins se rappeler une histoire d'exploitation et qu'ils ont cette base pour la sympathie avec les exploités et opprimés du monde. Les Kanadiens et Amérikkkains ne l'ont pas.

Cela nous amène au dernier point sur la tendance de l'histoire depuis Lénine que le MIM voudrait éclaircir. Marx et Lénine nous ont dit tous les deux que l'exploitation et le parasitisme correspondant augmenteraient jusqu'à la mort de l'impérialisme. Dans un avenir prévisible cela implique que les Amérikkkains auront des vues politiques réactionnaires — et cela va probablement empirer, pas améliorer, à cause de la croissance sous-jacente du parasitisme. S'il y a de quoi parler des tendances de l'histoire, nous les léninistes devons sans doute citer la croissance du parasitisme ou nous taire. Mais la grande majorité des organisations soi-disants « marxistes » essaient de faire « s'intégrer » plusieurs nationalités opprimées avec l'empire et

devrions utiliser autant que possible pour les nations opprimées le manque de distribution de surprofits, sans parler de la surexploitation continué d'une bonne partie de la nation d'Aztlán. Également, nous ne devrions jamais dire aux semicolonies internes d'« attendre » l'aristocratie ouvrière. Nous devrions toujours chercher à souligner l'histoire d'exploitation et d'oppression à laquelle les semicolonies internes étaient confrontées, comme le meilleur base à chercher dans les pays impérialistes la sympathie avec le prolétariat international. Entre-temps, l'ennemi impérialiste pondra tout, de films Disney à positions en Conseil des ministres, pour faire que les nations opprimées oublient leurs différences avec les blancs, tandis que les alliés moins astucieux des impérialistes chez l'aristocratie ouvrière offriront au prolétariat international les nationalités opprimées avec leurs actions quotidiennes de racisme et suprématie nationale variantes du meurtre de Vincent Chin à foutre dehors les avions toute personne qui à l'air arabe.

La prochaine fois que quelqu'un essaie d'attaquer la ligne du MIM sur la question nationale et le parasitisme, vous demandez-vous : « Qu'est-ce que dit le critique ? Quoi prend-il comme point de référence ? Pourquoi les Noirs, les Premières Nations, l'Aztlán et cætera NE sont-ils PAS des nations, selon les critiques, bien que le Kanada SI ? » Lorsqu'on fait des comparaisons concrètes, nous trouvons que les positions des critiques du MIM ne disent pas grand-chose.

Hey, it's not as easy as it looks...



<< Il n'est pas aussi facile qu'il le semble >>

Discussion du 11/9 et la question nationale au Canada

À la bourgeoisie kanadienne disent les experts de politique: Le Kanada devrait céder la souveraineté politique

de MIM Notes 275

Inquiète de la mauvaise situation d'échange et les difficultés à la frontière depuis le 11 septembre 2001, la classe capitaliste kanadienne a proposé que le Canada capitule sur les questions telles que les frontières et l'immigration, histoire d'obtenir meilleures relations d'affaires et d'échange avec les États-Unis. À présent les Kanadiens sont perturbés sérieusement des difficultés d'exportation de bois mou aux États-Unis et les routiers veulent des procédures améliorées et aisées de passage à la frontière.

Le MIM s'oppose à la fusion des États-Unis et le Canada anglophone, car elle étendrait la portée des politiques réactionnaires américaines d'immigration.

Dernièrement la discussion est commencée avec un rapport en janvier du « Conseil Canadien de directeurs-généraux », dirigé par Tom D'Aquino, qui représente les 150 grandes sociétés du Kanada. L'organisation de présidents-directeurs généraux kanadiens dit qu'il ne vaut pas la peine de se disputer avec les États-Unis sur les questions d'immigration et de sécurité. Les présidents-directeurs généraux voudraient que la frontière devienne un « contrôle interne », pas une vraie frontière. D'Aquino a indiqué que « La relation bilatérale d'échange la plus grande du monde a été paralysée » (1) après le 11 septembre lorsque les États-Unis ont quasiment fermé les frontières avec le Mexique et le Kanada pour chercher des « terroristes ». Un porte-parole bourgeois ressassant l'argument l'a dit comme ci : « Les États-Unis défendent leur sécurité avec des contrôles beaucoup plus forts à la frontière après le 11 sept. À cause de l'énorme intégration économique du Canada avec les États-Unis, il nous faut être dedans ces frontières, ou risquer notre niveau de vie », a dit William Thorsell pour le « Globe and Mail » le 20 janvier. (2) Pour trouver grâce aux yeux de l'Oncle Sam, les Kanadiens se sont rendu compte de ce qu'ils ne peuvent que faire ce qu'Oncle Sam veut : « nous entendons demandes du commerce canadien pour un périmètre de sécurité commun autour de l'Amérique du Nord, renforcé par une union douanière commune. Nous présumons que la frontière canado-étatsunien deviendrait beaucoup plus détendue en échange de quelques lois partagées et leur application à la frontière nord-américaine » (2), dit Thorsell. Cela comprend la « patrouille conjointe » des frontières pour que les deux côtés soient au courant et puissent se fier l'un de

l'autre, car ils auront les mêmes politiques.

Thorsell ajoute : « Nombreux Canadiens vivent maintenant aux États-Unis à temps partiel et y ont des intérêts de famille, d'amis et d'amour. Au-dessus des questions économiques, une frontière impérieuse et visqueuse ne convient pas aux relations humaines qui la traversent avec robustesse. Une "frontière contrôle" traduirait plus exactement ce qui sommes nous en Amérique du Nord, pas seulement ce que nous voulons gagner. En tout cas, personne au Canada ne devrait se faire illusion sur un intérêt domestique de sécurité à part celui des Américains. Comme Oussama bin Laden a remarqué lui-même en décembre, il ne l'est pas. » (2)

Ce qui contribue à l'inquiétude de la bourgeoisie kanadienne est le succès relatif de l'Union européenne, qui a adopté une seule devise et de nombreux égards a déjà des frontières internes fort détendues. Il semblerait à certains que le reste du monde impérialiste s'amalgame tandis que le Kanada se laisse prendre du retard dans le jeu d'alliances économiques pour la promotion de la concurrence économique.

Un probable premier ministre de l'avenir et ami de George Bush nommé Paul Martin dit que l'ancienne façon d'agir suffit au Kanada. Martin dit que le Kanada doit augmenter la coopération entre les deux pays sur la terrorisme mais que la frontière marche bien et permet l'échange. (3)

La réalité politique est que les impérialistes étatsuniens ne s'intégreraient pas avec le Mexique comme des Kanadiens suggèrent que le Kanada et les États-Unis s'intègrent. Toutefois, certains chez l'aile d'affaires ont suggéré que le Kanada propose d'unir le Mexique, les États-Unis et le Kanada dans une seule union douanière. Bien que telles propositions donneraient l'impression d'un bloc majoritaire contre les États-Unis et apaiseraient peut-être les sentiments nationaux kanadiens, si faibles soient-ils, l'effet final de telles propositions ne fait probablement qu'adoucir l'opinion publique kanadienne pour une prise de pouvoir étatsunienne. Rien de nouveau n'arrivera bientôt sur le côté mexicain : « Le Mexique serait invité à s'adhérer au pacte canado-étatsunien mais pas pendant une assez longue période à cause des questions de sécurité. » (4) Le MIM le traduit : les États-Unis s'occupe de la surexploitation des Mexicains et ne daigne pas de les traiter aussi bien que les citoyens étatsuniens,



comme il leur faudrait sous le régime facile aux frontières proposé par les présidents-directeurs généraux kanadiens. Un scénario possible aurait une demande du Kanada anglophone pour Anschluss avec les États-Unis (comme l'a menacé un jeune homme politique réactionnaire qui a soutenu les Républicains sur l'émission de télé « Crossfire », quand un Kanadien l'a taquiné pour passer tant de temps en réduisant les libertés civiles dans la recherche de « terroristes ».) Puis le Québec peut devenir une nation à part et les Premières Nations aussi intensifieraient leurs luttes pour leurs propres intérêts.

Comme le MIM l'a démontrée dans « Kanada knows it is Amerikkkan » (NDT : « Le Kanada sait qu'il est amérikkkain »), dans le « MIM Notes » du 15 octobre 2002, 80 % des Kanadiens ne croient pas qu'ils ont des différences culturelles avec les États-Unis. Mais malgré ce fait, presque tous les partis soi-disants « communistes » croient que le Kanada soit une nation à part, tandis qu'il n'y ait pas de nation Noire, de nation Aztlan, de nation d'origine asiatique ou de Premières Nations à part. Encore une fois, nous chez MIM leur demandons : pourquoi voyez-vous une nation kanadienne à part et pour cette raison proposez des partis

d'avant-garde à part, mais n'en voyez pas pour les peuples non-blancs historiquement opprimés par la nation dominante en Amérique du Nord ? La réalité matérielle indique qu'il y a moins de raison de voir une nation kanadienne réelle que de voir les Premières Nations, la nation Noire, l'Aztlan, la nation d'origine asiatique et d'autres nations dans l'Amérique du Nord. La bourgeoisie kanadienne pourrait bien renoncer, surtout après une série davantage d'attentats terroristes et de mesures répressives à la frontière par les États-Unis. La bourgeoisie kanadienne a moins de difficulté que les nations opprimées à ce qui est de traiter les États-Unis.

Notes :

1. National Post 17 jan 2003, <http://www.nationalpost.com/financialpost/story.html?id=%7B3447E83E-4170-45E9-A104-DF45D8304163%7D>.

2. Globe and Mail 20 jan 2003, p. a15.

3. David Crane, "How would Martin safeguard our independence?" http://www.thestar.com/NASApp/cs/ContentServer?pagename=thestar/Layout/Article_Type1&c=Article&cid=1035776770719&call_pageid=968350072197&col=969048863851

4. Oliver Bertin, "CEOs urging stronger ties to U.S.," Globe and Mail 15 jan 2003, p. b3.

Discussion de la culture et la question nationale au Canada

DES MOHAWKS S'OPPOSENT À LA SÉPARATION QUÉBÉCOISE

De MIM Notes 111
Avril 1996

Le gouvernement canadien se met à mobiliser le soutien des Premières Nations, surtout au Québec, à l'opposition du mouvement d'indépendance du Québec. Maintenant le gouvernement mohawk, reconnu par le gouvernement canadien, a pris position contre l'indépendance québécoise. Le Grand Chef du Conseil Mohawk de Kahnawake a écrit une lettre ouverte au premier Lucien Bouchard du Québec :

« Le Canada et le Québec ne peuvent pas continuer à nier les circonstances

uniques de nos relations respectives. Le Québec, comme pays ou province, ne peut pas contrôler les relations Québec/Mohawk avec des politiques et lois genre "force fait loi".

« La nation mohawk Kahnawake est souveraine. La nation mohawk a une constitution qui précède tout modèle européen. L'intégrité territoriale des terres mohawks est inviolable. La juridiction économique, territoriale, politique et culturelle de la nation Mohawk reste intacte. La terre mohawk n'a pas été cédée, vendue ou conquise. » (1)

Pourtant, le journal principal à

Kahnawake n'a pas été d'accord avec le chef et a cru mieux ne pas se mêler des affaires des blancs. Comme l'unité est toujours un souci chez les Premières Nations, le « Eastern Door » a remarqué que « Parfois il vaut mieux se taire. » (1)

Des hommes politiques forts en gueule qui ont menacé les Mohawks d'action militaire pour soutenir l'indépendance du Québec enflamment la question.

En revanche, les masses québécoises semblent avoir entendu le message des Cris parmi leurs frontières. « Quatre-vingt-dix pour cent des anglophones du

Québec ont dit que les Autochtones ont le droit de rester au Canada et 57 pour cent des francophones sont d'accord. » La même enquête a prétendu démontrer qu'une fois la question des Cris est considérée, la grande majorité des Québécois ne veulent pas la séparation et ne veulent pas autre référendum sur la question. (2) Si c'est vrai, les masses québécoises ont bien agi en reconnaissant la position des Premières Nations.

NOTES :

1. Eastern Door 16 fév. 1996, p. 2, 7.
2. Ibid., p. 6.



Qui est communiste ?

Le communisme est l'abolition du pouvoir des gens sur les gens. Cela implique l'abolition de « l'oppression », soit-elle des nations par des nations, des classes par des classes, des femmes par des hommes ou n'importe quelle autre division dans la société. Le communisme est fondé sur la coopération mutuelle, la paix et la justice au lieu de l'oppression.

Beaucoup de personnes ont des intentions communistes, c'est-à-dire, elles veulent abolir l'oppression et elles prétendent travailler pour le communisme. Puisque le MIM juge les mouvements politiques selon leurs effets à long terme par rapport à d'autres vrais mouvements, le MIM encourage les gens avec des intentions communistes à étudier et à appliquer le marxisme-léninisme-maoïsme, ce que nous croyons avoir fait preuve d'être la route la plus efficace qui mène au communisme. Le MIM réserve le terme « communiste » à ceux qui partagent nos vues des efforts historiques aux pays étrangers à progresser vers le communisme et à appliquer la méthode de matérialisme dialectique aux problèmes actuels. Les questions qui divisent les communistes impliquent une compréhension des deux expériences les plus grandes et les plus socialistes : la Chine et l'Union soviétique. Le MIM croit que les communistes doivent être d'accord sur deux questions importantes :

1. L'Union soviétique était un pays capitaliste d'État. Cela veut dire que bien que la Révolution bolchévique de 1917 ait mis la Russie sur le chemin qui mène au communisme—et la route socialiste a été suivie sous Staline—la lutte enfin est perdue et la restauration bourgeoise dans l'URSS est révélée quand elle a choisie les méthodes et l'économie capitalistes. Le même processus de restauration bourgeoise a eu lieu en Chine après la mort de Mao et l'arrestation de la nommée Bande des Quatre. Le capitalisme d'État veut dire que l'État gère l'économie selon la comptabilité capitaliste telle que la rentabilité et les marchés, pas selon les besoins humains. Il y a une classe d'État de bureaucrates qui contrôle la production, une bourgeoisie d'État.

2. La Révolution culturelle chinoise était l'avance historique la plus grande vers le communisme. En Chine, depuis 1966 jusqu'à 1976, la société entière a été mis dans un état de révolution interne, surtout la mobilisation des ouvriers, des étudiants et des paysans contre la bureaucratie du parti pour la rendre plus responsable aux masses. Elle était une

restructuration des services de santé, de l'éducation, du travail et des valeurs culturelles jusqu'à la vie quotidienne. Cela a terminé en 1976 quand la « Bande des Quatre », les successeurs de Mao, sont arrêtés dans un coup d'État.

Les communistes au premier-monde et dans les nations opprimées entre les frontières impérialistes doivent être d'accord sur une troisième question :

3. Les classes ouvrières des nations impérialistes ne sont pas exploitées et ne sont pas révolutionnaires à présent. Comme une aristocratie ouvrière, elles ont des intérêts opposés à ceux du prolétariat international.

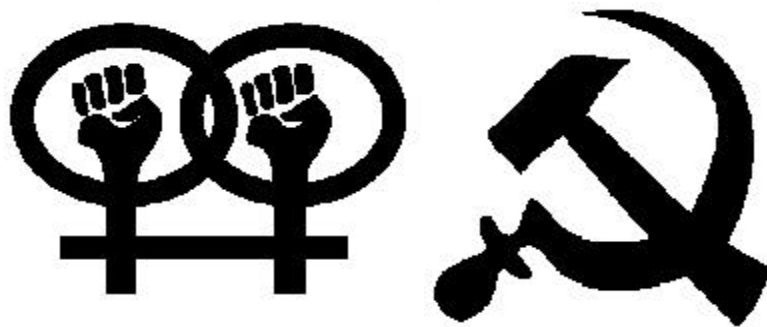
Au tiers-monde, cette question est importante dans la lutte pour distinguer les amis internationaux des ennemis. Cette question n'est cependant pas d'importance critique au tiers-monde.

Pour finir, les communistes croyons qu'un parti communiste—pas seulement l'organisation de façon ad hoc ou individuelle—est nécessaire. Le MIM accepte comme membres ceux qui comprennent et acceptent ces trois positions et qui exécuteront la discipline du parti sur toute autre question. Cela implique le soutien public de la ligne du parti, c.-à-d. le centralisme démocratique.

Les gens travaillants pour une fin à l'oppression qui ne sont pas d'accord avec le MIM sur ces trois questions ou qui ne croient pas la nécessité d'un parti seraient à leur place dans des autres organisations—organisations que le MIM croit être des tendances politiques déjà vues moins efficaces dans l'abolition de l'oppression.

Le MIM exprime l'unité générale avec tout autre groupe et éruption contre l'impérialisme : les formes des mouvements des masses contre l'oppression sont tant diverses que les formes de pouvoir. Dans cet esprit, le parti tient à dire aux gens la pure vérité et dispute et critique la stratégie et les tactiques de n'importe quelle action proposée.

Le MIM encourage tous, communistes ou non, à prendre part à la lutte contre l'impérialisme.



Qu'est-ce que l'internationalisme ?

L'internationalisme, c'est la croyance éthique ou la méthode scientifique dont les peuples de nations différentes sont vus ou supposés d'être égaux. L'internationalisme s'oppose au racisme et au chauvinisme national.

Nous les maoïstes croyons que le nationalisme des nations opprimées par l'impérialisme est « l'internationalisme appliqué ». Nous nous opposons au nationalisme des nations opprimées qui vise des autres nations opprimées, car le teneur économique de tel nationalisme est le conflit interprolétarien. Nous cherchons un front commun des nations opprimées dirigé par le prolétariat international contre l'impérialisme.

De nos jours il y a deux types d'internationalisme, l'internationalisme bourgeois et l'internationalisme prolétarien. Selon le point de vue internationaliste bourgeois, les peuples de tous les pays devraient avoir la chance de devenir exploités. Selon le point de vue internationaliste prolétarien, l'exploitation mène inévitablement au conflit violent, donc la paix parmi les nations dépend d'une vue globale qui ne défend pas la propriété privée.

« Il me faut arguer, pas d'après le point de vue de "ma" patrie (car là, c'est l'argument d'un nationaliste petit-bourgeois stupide et misère qui ne se rend pas compte qu'il n'est qu'un jouet dans les mains de la bourgeoisie impérialiste) mais d'après le point de vue de ma part dans la préparation, dans la propagande et dans l'accélération de la révolution prolétarienne mondiale. Cela, c'est la signification d'internationalisme, et c'est le devoir de l'internationaliste, de l'ouvrier révolutionnaire, du vrai Socialiste. » (NDT : Traduit de l'anglais.)

V. I. Lenin [Lénine], « What Is Internationalism? » *The Proletarian Revolution and the Renegade Kautsky* (Peking [Pékin] : Foreign Languages Press, 1965), p. 80.